

# INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

## Brèves

TCHAD : LA JUNTE REPORTE UN DIALOGUE DE RÉCONCILIATION

La junte militaire au pouvoir depuis plus d'un an au Tchad a reporté dimanche à une date "ultérieure" non précisée un dialogue de réconciliation prévu le 10 mai avant des élections, alors que des négociations préalables avec les rebelles s'éternisent au Qatar. N'Djamena a "donné son accord" au report de ce forum qui doit déboucher sur une remise du pouvoir aux civils, à la demande du Qatar.

AFRIQUE DU SUD :

RAMAPHOSA HUÉ PAR LA FOULE

Le président sud-africain Cyril Ramaphosa a quitté précipitamment les célébrations du 1er mai dimanche après que des mineurs en colère ont réclamé le départ du chef d'Etat et ont envahi la scène sur laquelle il devait s'exprimer. Scandant "Cyril doit partir", les protestataires ont brandi des pancartes exigeant une augmentation des salaires lors d'une cérémonie organisée par la plus grande centrale syndicale du pays, la puissante Cosatu, au stade Royal Bafokeng de Rustenberg (nord), et retransmise à la télévision.

IRAN : UNE FEMELLE GUÉPARD ASIATIQUE DONNE NAISSANCE À TROIS PETITS

Une femelle guépard asiatique a donné naissance en Iran à trois petits, lors du premier accouchement en captivité de cette espèce de félin en danger critique d'extinction, a rapporté dimanche l'agence officielle. "Trois bébés guépards sont nés en bonne santé par césarienne" dans le refuge faunique de Touran de la province de Semanan, à l'est de Téhéran, a annoncé le chef du département iranien de l'environnement, Ali Salajegheh, cité par IRNA.

# ONU : Guterres appelle les juntes à quitter le pouvoir

LE secrétaire général des Nations unies a exhorté hier les militaires à quitter le pouvoir au Mali, en Guinée et au Burkina Faso.

Jonas OSSOMBEY  
Libreville/Gabon

LE secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a émis hier le vœu de voir les juntes militaires au Burkina Faso, en Guinée et au Mali à s'effacer au plus vite. Tout comme il a exhorté les pays riches à tenir sans tarder leurs promesses d'aide au Sud face à l'"urgence climatique" (lire ci-dessus).

"Nous avons convenu de l'importance de poursuivre le dialogue avec les autorités de facto [à Ouagadougou, Conakry et Bamako] afin d'instaurer le retour à l'ordre constitutionnel dans les délais les plus brefs", a déclaré Antonio Guterres à Dakar après avoir rencontré le chef de l'Etat sénégalais, Macky Sall, président en exercice de l'Union africaine (UA).

Fragilisée par la crise sahélienne, l'Afrique de l'Ouest a été encore un peu plus déstabilisée par les coups d'Etat militaires survenus successivement au Mali (août 2020 et mai 2021), en Guinée (septembre 2021) et au Burkina Faso (janvier 2022).

La Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest (Cédéao) a imposé en janvier de lourdes sanctions contre le Mali, après le refus manifeste des putschistes de rendre rapidement le pouvoir aux civils, et menacé Conakry et Ouagadougou du même sort si elles s'entêtent à vouloir faire traîner la transition au-delà d'un délai "raisonnable".

Mais les militaires au pouvoir au Burkina Faso et en Guinée ont adressé cette semaine une fin de non-recevoir aux exigences de la Cédéao, Ouagadougou réaffirmant lundi un calendrier de transition de trois ans quand la junte guinéenne a annoncé

samedi un intérim de "39 mois". Saluant en l'Union africaine un "modèle en matière de coopération régionale", M. Guterres, qui doit se rendre après le Sénégal au Niger et au Nigeria, a dit avoir évoqué avec M. Sall "les efforts conjoints contre le terrorisme et l'extrémisme violent" en Afrique de l'Ouest.

Il a dit son attachement "à des opérations africaines de paix et de lutte antiterroriste robustes mises en œuvre par l'Union africaine et appuyées par l'ONU", sur le modèle de plusieurs opérations en cours en Afrique, au Mali notamment. Pour permettre aux pays du continent de faire face, M. Guterres a exhorté une nouvelle fois les institutions financières internationales à mettre en place "de toute urgence [...] des mesures d'allègement de la dette [...]"



Photo: DR

Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, ne veut plus de militaires au pouvoir.

afin que les gouvernements puissent éviter le défaut de paiement et investir dans les filets de sécurité sociale et le développement durable pour leurs populations".

## "Grave faillite morale"

J.O  
Libreville/Gabon

POUR le SG de l'ONU et de nombreux experts de la région, le Mali est depuis 2012 l'épicentre de l'instabilité au Sahel. Les violences jihadistes parties de son territoire ont gagné ses voisins du Burkina Faso, au sud, et du Niger, à l'est. Jugeant que "l'urgence climatique [...] accroît le risque sécuritaire", M. Guterres a rappelé que les pays africains étaient "souvent les premières victimes" d'un réchauffement planétaire dont ils ne sont "pas responsables", et que les pays développés s'étaient engagés à aider les pays du Sud à financer leur "transition vers les énergies renouvelables et les emplois verts". "Il est temps de passer aux actes. Il est temps de tenir la promesse des 100 milliards de dollars par an faite à Paris", a-t-il martelé.

Cet engagement – non tenu à ce jour – d'un financement de



Photo: AFP/L'Union

Assimi Goïta, l'un des dirigeants contestés.

100 milliards par an des pays développés à destination des pays pauvres à partir de 2020 a été pris lors de la signature, en 2015, de l'accord international sur le climat de Paris visant à limiter le réchauffement de la planète.

Jugeant "inacceptable qu'aujourd'hui, près de 80%

de la population africaine ne soit toujours pas vaccinée" contre le Covid-19, le chef de l'ONU a appelé les pays riches et les grandes sociétés pharmaceutiques à mettre fin à cette situation de "grave faillite morale" en donnant davantage de doses et en investissant "dans la production locale de vaccins".